

REPONSES

1 C George Louis Leclerc, comte de Buffon, 1707-1788, «*La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de ce fier et fougueux cheval, qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats.*» *Histoires Naturelles*, Chapitre des Mammifères

2 B Shakespeare, 1564-1616, *Richard III*, Acte IV, scène 4. Le difforme et cruel dernier des Plantagenêt aurait prononcé cette phrase pour chercher le salut dans la fuite à la bataille de Bostworth où il trouva la mort face au futur Henri VII, premier des Tudor.

3 A Molière, 1622-1673, *Fourberies de Scapin*, Acte II, scène VI. Nous sommes dans la célèbre scène «*Que diable allait-il faire dans cette galère ?* » **Géronte résiste à la demande d'argent de Scapin, avant de céder pour sauver son fils.**

4 C Alfred Jarry, 1873-1907, poète, dramaturge et romancier français. Initiateur de la pataphysique, inspirateur des surréalistes. Citation extraite des *Pensées Hippiques* dans *Le Canard Sauvage*.

5 B Racine, 1639-1699, *Phèdre*, Acte V, scène 6. La phrase se trouve dans le récit de la mort de Thésée par Théramène. «*A peine nous sortions des portes de Trézène...* » un monstre sort de la mer et effraie les chevaux, d'où la citation. Suite : «*tomber en mugissant / Se roule, et leur présente une gueule enflammée, / Qui les couvre de feu, de sang et de fumée. / La frayeur les emporte ; et sourds à cette fois, / Ils ne connaissent plus ni le frein ni la voix.* »

6 C Boileau, 1636-1711, Epître X. La comparaison, empruntée à Horace, plaide pour la retraite de l'écrivain qui doit cesser d'écrire quand il a épuisé son inspiration.

7 A Victor Hugo, 1802-1885, *La légende des siècles*, Ch XLIX, *Le Temps Présent*, IV, *Après la bataille*, 18 juin 1850. «*Mon père, ce héros au sourire si doux...* » Dans ce célèbre poème, le héros ordonne à son aide de donner à boire à un soldat espagnol blessé qui tire sur lui. D'où cet écart conclu par le magnanime : «*Donne lui tout de même à boire, dit mon père.* »

8 B Winston Churchill. Premier ministre anglais. 1874-1965.

9 B Jérôme Garcin a fait cette observation dans une interview de présentation de son ouvrage *Bartabas*, roman. «*Je crois qu'il arrive un moment où toutes les passions, les plus mono-maniaques soient-elles, deviennent universelles. Etre heureux à cheval, c'est être entre terre et ciel, à une hauteur qui n'existe pas. C'est une des clefs des spectacles de Bartabas.* »

10 A Très grec. Le cheval sans bride n'est pas dirigé. Il symbolise le déplacement aléatoire. Le «*discours sans ordre* » est imprévisible, aux antipodes du modèle aristotélien, où la place de chaque argument fait partie intégrante de l'argumentation.

11 B Très chinois. On retrouve dans cette maxime la philosophie de la sobriété de paroles en phase avec les préceptes de Confucius. L'un de ces principes qui fait que le Chinois est toujours un peu énigmatique pour l'Européen.

12 C Très arabe. La maxime sent la course du cheval dans le désert. Dans la culture arabe, le cheval est d'essence divine et symbolise bonheur et liberté.